

BIOGRAPHIE DU PERE JOSEPH WRESINSKI

JOSEPH WRESINSKI naît le 12 février 1917, à Angers. La vie est dure pour son père polonais soupçonné d'être allemand et sa mère espagnole, immigrés et pauvres, dans la France en guerre.



Son enfance est forgée par les privations. « *Dans ce combat pour la nourriture, je fus engagé dès l'âge de 4 ans* » écrivit-il.

Il est « *embauché pour la première fois* » pour servir la messe matinale au Couvent du Bon Pasteur, contre un petit déjeuner et quelques sous qu'il rapporte à la maison. Il est marqué tant par les humiliations subies par son père, devant lequel toutes les portes se ferment, que par le courage de sa mère. Restée seule avec 4 enfants, elle lutte au quotidien pour maintenir la dignité de sa famille.

Apprenti pâtissier dès la fin des études primaires, il est envoyé en stage à Nantes où il va rencontrer la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Il décide alors de devenir Prêtre, il a 19 ans. Grâce à une religieuse du Bon Pasteur dont la famille réside dans l'Aisne, il est accueilli par celle-ci qui pourvoit à ses études. Il entre au séminaire de Soissons.

En 1946, il est ordonné Prêtre. Il dessert les paroisses de Voüel, puis de Dhuizel. Constamment à la recherche des plus abandonnés, son engagement, son mode de vie, ses prêches marquent pour longtemps les mémoires et les esprits.

En 1956, son évêque, Monseigneur Douillard, l'engage à rejoindre « le temps qu'il pourra », comme aumônier, les 260 familles hébergées dans le « camp des sans-logis » installé par l'Abbé Pierre, suite à son appel de l'hiver 1954, sur un terrain vague de Noisy-le-Grand, à l'Est de Paris.

Face à l'extrême dénuement des familles, le Père Joseph Wresinski déclare avoir « *trouvé les siens* ». Il s'installe dans le camp.

Dès 1957, avec ceux auxquels personne n'avait cru, ni reconnu la moindre valeur, il va bâtir une Chapelle (sans croix, pour n'exclure personne). Le Peintre Jean Bazaine, touché par l'entreprise, va en réaliser et offrir les vitraux.

Toujours avec eux et celles et ceux qui les rejoignent (sans distinction d'origines, de croyances, ou de convictions politiques), il fonde une association qui prendra, en 1969, le nom de Mouvement ATD Quart Monde. Ensemble ils mettent en place les bases d'une action fondée sur la dignité, l'accès à la culture et le partenariat, avec l'attention que nul ne soit laissé de côté.

Autour des familles, il rassemble un Volontariat qui se lie en communauté de destin avec elles, et essaime bientôt dans d'autres lieux, d'autres pays.

Soucieux d'introduire les plus pauvres dans la pensée contemporaine, il fonde en 1960 l'Institut de Recherche qui sera à l'origine de plusieurs Colloques à l'Unesco et de nombreuses publications.

Membre du Conseil Economique et Social, son rapport *Grande pauvreté et précarité économique et sociale* est adopté à l'unanimité en février 1987. Il y définit la précarité comme « *l'absence d'une ou plusieurs des sécurités, notamment celle de l'emploi permettant aux personnes et familles d'assumer leurs obligations professionnelles, familiales et sociales...* » et propose un projet concret de lutte globale contre la grande pauvreté à l'échelle d'une nation. En France, ce rapport inspire, notamment : le Revenu Minimum d'Insertion, la loi d'orientation contre les exclusions et la Couverture Maladie Universelle.

Habité par les souffrances, mais aussi l'expérience de la vie des familles les plus éprouvées par la misère, il ne cesse de leur rendre visite, de les consulter et de correspondre avec elles. Il retrace leur histoire. Il prépare avec elles aussi bien leurs prises de paroles publiques que les siennes.

Fidèle au serment qu'il leur faisait en 1956, « *Je leur ferai gravir les marches de l'Élysée, de l'ONU, du Vatican* », le Père Joseph, réussit à introduire les familles les plus pauvres auprès de nombreuses instances : chefs d'État, Conseil de l'Europe, CEE, Nations Unies, au BIT, à l'Unesco, à l'Unicef.

Il est entendu comme expert par le Conseil Pontifical de la Famille. En France, il est membre de la Commission nationale consultative des Droits de l'homme. Partout où il va dans le monde, « *il rencontre les plus petits et les plus grands* » disent de lui les familles du Quart Monde.

LA DALLE A L'HONNEUR DES VICTIMES DE LA MISERE :

Le 17 octobre 1987, pour le 30^{ème} anniversaire du Mouvement ATD Quart Monde, avec 100 000 personnes de toutes conditions sociales, venues de tous les continents, il inaugure, sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'homme, au Trocadéro, à Paris, là où fut signée, en 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme, une dalle prenant acte de la situation dramatique dans laquelle se trouvent celles et ceux qui connaissent l'extrême pauvreté, la violence et la faim et portant ce message :

LA OU DES HOMMES SONT CONDMANES A VIVRE DANS LA MISERE,
LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLES.
S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRE.
PERE JOSEPH WRESINSKI

Depuis cette date, le 17 octobre est devenu

JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE.

Le Père Joseph Wresinski décède le 14 février 1988, au cours d'une opération chirurgicale.

Il est inhumé au pied de la chapelle du Centre international du Mouvement ATD Quart Monde, à Méry-sur-Oise.

En 1992, l'Assemblée Générale des Nations Unies déclare le 17 octobre : « *Journée Internationale pour l'élimination de la pauvreté* ».

En 1993, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, alors Présidente du Mouvement ATD Quart Monde, écrivait :

« *... Pour lui, il n'y a pas : les riches d'un côté et les pauvres de l'autre, mais des hommes et des femmes de toutes origines, de tous horizons, auxquels il a proposé une nouvelle éthique de l'engagement pour détruire la misère, fondée sur le besoin de dignité, de respect et de partage que toute personne porte au plus profond d'elle-même.*

Le père Joseph Wresinski a voulu rappeler cette éthique fondatrice de la citoyenneté en faisant sceller une dalle à l'honneur des victimes de la misère (...). Là, pauvres et non pauvres témoignent d'un commun combat pour la dignité. Aucun témoignage sur la valeur de l'homme n'est plus grand que celui d'un pauvre, d'un humilié qui relève la tête et vient aider celui qui est encore plus malheureux.

L'importance de cette Journée croît d'année en année. Le 17 octobre est devenu jour de ralliement essentiel pour un grand nombre de citoyens de toutes origines et d'organisations de toutes sortes, luttant à travers le monde, pour l'éradication de la Misère.

Le COMITE INTERNATIONAL 17 OCTOBRE a été créé pour être son point de référence : www.refuserlamisere.org